

Manie (Encycl[opédie]).

Auteur : Foucault, Michel

Présentation de la fiche

Coteb034_B_f0583

SourceBoite_034_B-29-chem | Manie.

LangueFrançais

TypeFicheLecture

RelationNumérisation d'un manuscrit original consultable à la BnF, département des Manuscrits, cote NAF 28730

Références éditoriales

Éditeuréquipe FFL (projet ANR *Fiches de lecture de Michel Foucault*) ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Droits

- Image : Avec l'autorisation des ayants droit de Michel Foucault. Tous droits réservés pour la réutilisation des images.
- Notice : équipe FFL ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

Notice créée par [équipe FFL](#) Notice créée le 12/01/2021 Dernière modification le 23/04/2021

"Délier son cœur, au moins éventillé."

- La fureur et l'imbécillité (folie) ne sont que des degrés de la manie. La manie comporte "toutes les malades longues dans lesquelles le malade non seulement n'admet mais n'aperçoit pas cependant, et tout de même que certaines personnes sans motifs extraordinaires et ridicules.

S'il n'arrive qu'on se sujette à lire ce résumé des maladies mentales.

- En casier: "Les peines d'amour, la coulisse d'importunité des échecs, l'envie, la méchanceté profonde, la colère, la tristesse, la crainte, la chagrin, longs et cuisants, la mort m'éprise"; --- "en exercices supposés ou souhaités"; super. des règles. Formule pas mention d'objets qui "ayant ajouté une folie permanente au petit décret maniaque par le commerce travail que il entrevoit".

- qt au "verrou de mort" qui va à l'origine de Hulot ou l'ignore:

- Baillon sur le vaillant du cerveau d'Apollon, unique des autres cas, le plexus choroïde d'Apollon présent de meilleurs rangs, d'âge, et engorgé.

(Miscellan. naturop. 1)

- D'ordinaire le cerveau des maniaques après leur mort est très riche en tissu, la matière grise et la matière blanche corticale (cf. sepulchreum de Bonet: lib E t 1; sect VIII -> 205; obs. de Lille, indiqué dans le mem. de l'Acad. royale des Sc. anniv 1705. p 47)



- Antoine de Pozzini : "maniaque fut guéri
"en renouant et en relevant délicatement les deux bras"

vers

- ferme à un gros vers velu dans le nez
et personne qui écrit son nom et l'mande
mortelle.

- Bivalve avec un vers dans la coquille ✓
chez un dévoué père.

"Les symptômes évoqués de la maladie n'indiquent
que les objets se présentent aux malades tels
qu'ils voient effect : on a déclaré d'après plusieurs praticiens
de déformations des fibres du cerveau, la formation d'un
idole, l'apparition - Longue ou moins longue (?) - mais certaine
en objets étrangers, les idoles y sont conformes, ou bien
d'échelles, ciseaux, vases, fruits ; mais si le sang est versé
en pulsation rapide ou de l'intonation des artères ou gouttes
de sang et que ce soit immédiatement suivi aux fibres,
elles représentent alors ce présent des objets qu'elles touchent
ou, c'est une autre opinion chimique ; aussi, les fibres ne
peuvent pas que sur l'apparition ; la fièvre
appartient à leurs ~~opinions~~ idées malades car
non conformité de leurs idées avec les objets étrangers. Si
c'est purulentes, au point de contact des idées, pour que les
craint voire être, en fait d'ennemis privés des
malades."

Thérapeutique : "La maladie de ces malades
ou les + habiles médecins échangent ordinairement
que les charlatans, en grec à secret, réussissent très
souvent

- opium et sauge crème et huile ;
mais Journal de Santé (Juillet 1701. p 324) : L
+ père fut guéri de la maladie appartenant à un
onguent sur lequel il y avait 1 scruple d'orion